

LEGISLATIVES

Des listes et des surprises

Les élections législatives du 17 mai prochain auront mobilisé la classe politique comme aucune autre échéance électorale auparavant. Il faut, en effet, remonter loin dans le temps, exactement à la date de triste mémoire du 26 décembre 1991 pour voir un engouement aussi prononcé.

A l'exception du FFS de Hocine Ait Ahmed, qui a dû déclarer forfait en raison de la crise interne qui le déchire, tous les partis, des plus grands aux plus petits, sont donc sur la ligne de départ. L'importance accordée par les états-majors politiques à ce rendez-vous du 17 mai est telle qu'à la veille de la date-butoir de dépôt officiel des listes de candidatures au niveau du ministère de l'Intérieur, aucune formation poli-

tique, d'envergure notamment, n'a rendu publics les noms définitivement retenus pour prétendre à la députation.

Le back-out s'explique par la profusion des prétendants, une véritable nuée, aux quatre coins du pays. Un parti comme le FLN, par exemple, devrait trancher sur pas moins de 5 000 dossiers.

Mais cela n'explique pas tout ! Toujours concernant le FLN, un parti pas tout à fait souverain de ses



décisions, ce retard dans l'annonce officielle obéit à des instructions venues

d'en haut. "En dernier ressort, c'est le président du parti qui aura le dernier mot", nous confirme une source bien informée au parti. Et en l'occurrence, le "président du parti" n'est autre que Abdelaziz Bouteflika qui, via Belkhadem et Zerhouni, "finalise" les listes du parti. D'où, d'ailleurs, le conclave hermétique du Moncada. C'est, confie-

on par ailleurs, sur conseil de Zerhouni que Belkhadem a retardé l'annonce des listes.

"De la sorte, explique-t-il, les éventuels mécontents n'auront pas le temps d'aller ailleurs ou de confectionner d'autres listes d'indépendants".

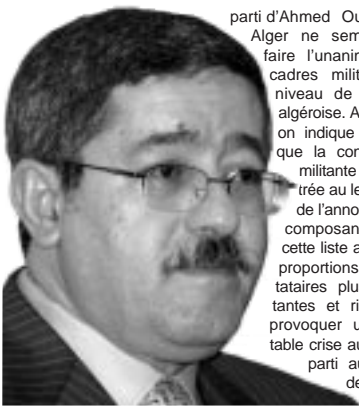
Et à propos justement de liste d'indépendants, il est un fait qui inquiète au plus haut point les partis

politiques : leur très grand nombre. Les facilités concédées par l'administration, cette fois-ci, aux indépendants dans la constitution des listes ne sont certainement pas dues au hasard ! Dans certaines wilayas, elles sont plus de dix listes. De quoi brouiller l'élection et, à terme, parasiter la prochaine Assemblée ?

Kamel Amarni

RND

Le nouveau choix d'Ouyahia



parti d'Ahmed Ouyahia à Alger ne semble pas faire l'unanimité des cadres militants au niveau de la base algéroise. A ce sujet, on indique ici et là que la contestation militante enregistrée au lendemain de l'annonce de la composante de cette liste a pris des proportions contestataires plus importantes et risque de provoquer une véritable crise au sein du parti au niveau de la capitale.

Pour la première fois de son existence, le Rassemblement national démocratique (RND) ne présentera pas aux élections législatives du 17 mai prochain l'ensemble des membres de son bureau national. Un fait surprenant, puisque sur les quinze membres de sa direction nationale, seulement six d'entre eux ont été retenus pour la course électorale prochaine, dont cinq comme têtes de liste.

Il s'agit de MM. Boutouiga Benhalima qui dirigera la liste du RND à Tiaret, de Miloud Chorfi à Mascara, d'Idriss Zitoufi à Chlef, de Hami Laroussi à Oued Souf et de Harchaoui Abdelkrim à Alger.

Pour la liste dirigée par le président de la commission économique du RND dans la capitale, on trouve également deux autres membres de la direction nationale, à savoir Chihed Seddik et Salah Djennouhat respectivement en seconde et troisième position.

Selon des indiscretions, la liste présentée par le

de Boumediene Khalidi, de Medour Saïd et de Khalifa M'barek.

Le cas de Mme Nouara Saâdia Djaffar, un autre membre du bureau national de surcroît ministre, n'a pas encore trouvé de solution, même si, aux dernières nouvelles, on indique que la ministre déléguée auprès du chef de gouvernement, chargée de la Famille et de la Condition féminine a été désignée à la seconde place de la liste conduite par le ministre de la Jeunesse et des Sports M. Yahia Guidoum.

Une autre énigme, le cas de Mohamed Maghlaoui, ministre des Transports. Ce dernier, qui se trouvait en mission à l'étranger (Maroc), n'a pas donné suite à sa candidature, d'où l'impossibilité de savoir si son nom a été retenu comme tête de liste dans la wilaya de Skikda, comme se fut le cas en 2002.

Par ailleurs, il est à signaler que sur les 48 députés sortants, seulement une vingtaine ont été reconduits pour mener la bataille de la prochaine députation. Dès lors, plusieurs questions se posent : en décidant de ce choix, le RND a-t-il opté pour une stratégie électorale totalement différente de celles initiées en 1997 et en 2002 ? Ou alors que cachent ces options pour d'Ahmed Ouyahia ?

Enfin, ces « chamboulements » arguent-ils d'un changement interne à cette formation politique au lendemain des législatives prochaines ? Autant de questions qui restent posées tout en sachant que le numéro un du parti n'est pas partie prenante de cette compétition électorale

Abder Bettache

LE FLN SUR LE POINT DE FINALISER SES LISTES POUR LES LEGISLATIVES

Le retour des dinosaures

Le FLN compte maintenir la suspense jusqu'à la dernière minute au sujet des listes électorales pour les législatives du 17 mai prochain. Il semble, selon des informations recueillies hier, que cette formation ait décidé d'engager l'ensemble de ses ministres et de faire appel aux « dinosaures ». Le courant « pro-Benflis » a, pour sa part, été laminé.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Le mystérieux conclave du Moncada s'est poursuivi hier encore. La direction du FLN a imposé un black-out total sur la composition des listes électorales. Mais un black-out que certains auraient réussi à contourner. Selon ces sources, Abdelaziz Belkhadem ne se portera pas candidat. Il semble que ce choix soit dû au fait que les autres responsables des partis de l'Alliance présidentielle ne se présentent pas. Le FLN aurait cependant décidé de s'engager à ces élections avec la totalité de ses ministres. Ainsi, il reviendra à Abdelaziz Ziari de conduire la liste d'Alger. On retrouve également Amar Tou à Oran, Abderachid Boukerzaza à Jijel, Tayeb Louh à Tlemcen, Rachid Harraoubia à Souk-Ahras, Boujdemaâ Haïchour à Mila, Saïd Barkat à Biskra, El Hadi Khaldi à Annaba, Mahmoud Khoudri à Batna et Abdelkader Messahel à El Bayadh. Les membres du secrétariat exécutif du FLN auraient, eux aussi, eu leur part du gâteau. Abdelkrim Abada est candidat à Bordj-Bou-Oreridj, Bouhadja à Skikda, Salah Goudjil à Sétif. La participation de Amar Saïdani n'a pas encore été confirmée. Le président de l'APN aurait retiré sa candidature à la dernière minute.

On annonce, par ailleurs, Abdelkader Hadjar, actuel ambassadeur d'Algérie au

Caire, à Tiaret et Mohamed Séghir Kara à Bouira. Abdelhamid Si Affif aurait réussi à décrocher la tête de liste de Mostaganem. Mais nos sources font également état du retour des « dinosaures », ceux qui ont fait les beaux jours du « hizb el wahed ». Parmi les doyens — des octogénaires — on retrouve, en plus de Salah Goudjil, Benahdjoubi et Bougarmouza comme têtes de liste à Blida et Chlef. « Contrairement à la liste de 2002, les jeunes militants ont été relégués au second plan. Et à la lecture définitive des listes, on se rendra compte que beaucoup de candidats ont leur place dans une maison de retraite et non pas dans une institution parlementaire », a souligné l'une de nos sources.

Abdelkrim Ghrieb à la tête de l'APN ?

Nos sources insistent particulièrement sur la candidature de Abdelkrim Ghrieb à Tébessa, sa wilaya d'origine. « Il faut suivre de très près Abdelkrim Ghrieb. Il a de fortes chances d'être le futur président de l'Assemblée populaire nationale. Sa candidature n'est pas fortuite, elle est la preuve irréfutable que les listes du FLN ont été revues par le président d'honneur du parti, Abdelaziz Bouteflika. Mais, il n'a pas été facile de l'imposer sur la liste de Tébessa car il représente les Ouled Si Yahia, une tribu minoritaire.

La direction du parti a dû faire des concessions aux Nememchas, qui sont majoritaires, en leur accordant la deuxième et la troisième place », a souligné une autre source. Mais cette fourmée 2007 se caractérise surtout par la disparition de la quasi-totalité des militants « légalistes ». « Pratiquement aucun député de l'actuelle législature n'a été retenu. Ils ont décidé de leur faire payer très cher le fait d'avoir suivi Benflis en 2004. »

T. H.